

## Prévisions saisonnières pour le trimestre novembre – décembre – janvier 2021/22 sur l'Europe et la France métropolitaine

En moyenne sur le trimestre, le scénario « plus chaud » est le plus probable sur une large partie Est du bassin méditerranéen (jusqu'à la Corse et aux Baléares) et le scénario « plus sec » est très probable sur l'Est de ce même bassin. Par ailleurs, un scénario « plus chaud » et « plus humide » est probable de la Scandinavie aux côtes nord de la Russie.

Pour la France métropolitaine, située entre ces deux zones, aucun scénario ne se dégage pour les températures comme pour les précipitations.

### Contexte prévu :

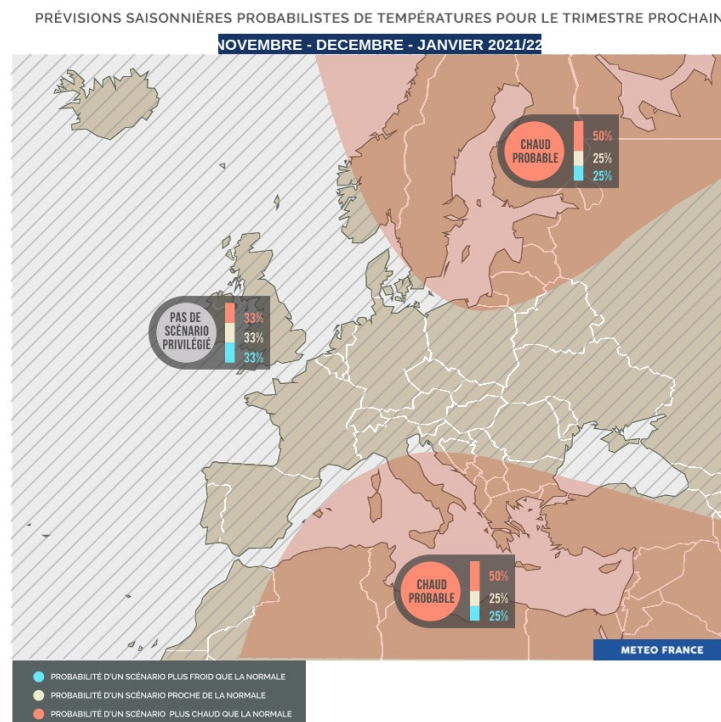
Les simulations issues des modèles de prévision saisonnière prévoient des pressions moyennes plus fortes que la normale sur l'Est du bassin méditerranéen et un caractère anticyclonique sur cette zone.

Sur l'Europe Occidentale, aucune circulation atmosphérique n'est clairement privilégiée par les modèles de prévision saisonnière pour le trimestre à venir. Par conséquent, aucun scénario ne peut être déterminé.

Plus au Nord, une majorité de modèles privilégie des conditions plus perturbées que la normale.

### Températures :

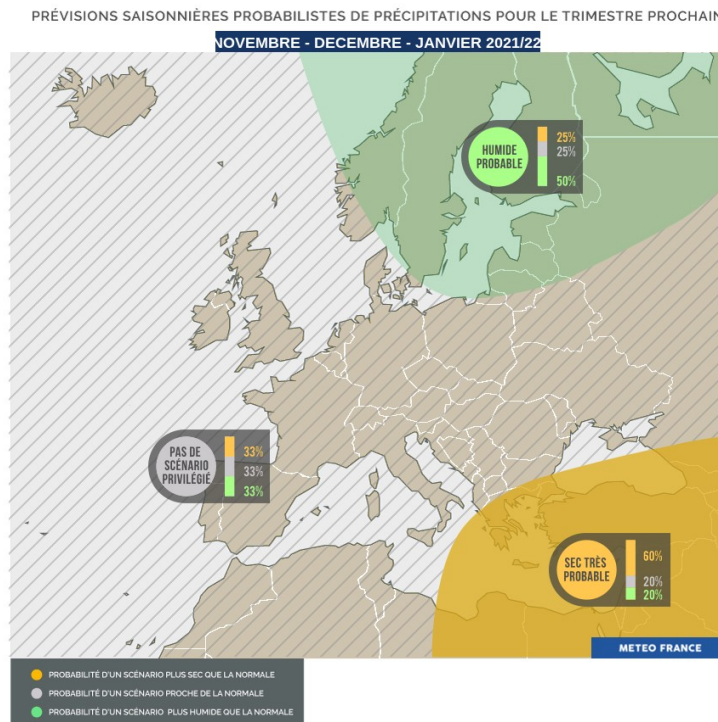
Le scénario plus chaud que la normale est le plus probable, à la fois sur la majeure partie du Bassin Méditerranéen et sur le Nord de l'Europe, de la Scandinavie aux côtes russes septentrionales. Ailleurs aucune tendance ne se dégage.



### *Synthèse pour les températures*

## Précipitations :

Des conditions plus sèches que la normale à l'échelle du trimestre sont très probables sur l'est du bassin méditerranéen et le Moyen-Orient. Au Nord, de la Scandinavie au Nord de la Russie, le scénario « plus humide que la normale » est le plus probable. Sur le reste du domaine, la prévision est incertaine et aucune tendance nette ne se dégage.



### *Synthèse pour les précipitations*

## **Ailleurs dans le monde : Vers une année 2021 très pluvieuse en Guyane**

Le climat des régions du nord de l'Amérique du Sud, parmi lesquelles la Guyane, est largement influencé par les conditions de température de surface des océans (SST) qui bordent ce continent (Océan Pacifique à l'Ouest et Océan Atlantique à l'Est).

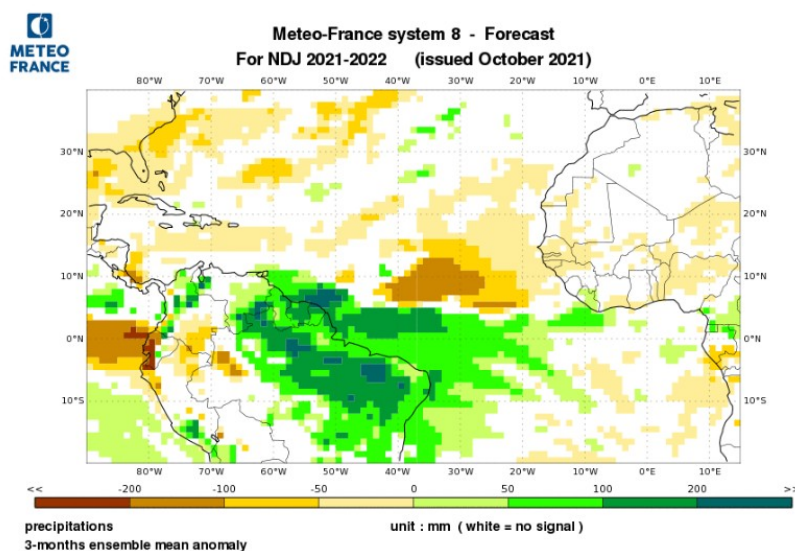
Fin 2020 début 2021, un épisode « La Niña » modéré (anomalie froide de SST sur l'est de l'Océan Pacifique Équatorial) s'est mis en place. Il s'est accompagné de conditions plus humides que la normale sur le nord de l'Amérique du Sud. En particulier, le début d'année 2021 a été bien arrosé en Guyane. Le retour à des conditions de SST proches des normales dans le Pacifique à partir de mai pouvait laisser entrevoir un retour à une pluviométrie moins marquée.

Mais c'était sans compter sur l'émergence d'une forte anomalie chaude de SST, cette fois-ci dans l'Océan Atlantique Équatorial à partir de juin. Ces eaux anormalement chaudes favorisent les développements nuageux et donc les précipitations en particulier sur la

Guyane. Ainsi, septembre, mois en principe le plus sec de l'année, s'est révélé exceptionnellement humide.

Et les prévisions saisonnières pour la fin de l'année n'envisagent pas d'inversion de tendance pour la Guyane. Les modèles climatiques s'accordent en effet pour un scénario plus humide que la normale. En effet, côté Pacifique Équatorial, un nouvel épisode « La Niña » se met en place. Et côté Atlantique Équatorial, l'anomalie chaude reste présente même si elle s'atténue au cours de la période.

Au final, l'année 2021 pourrait figurer parmi les années les plus pluvieuses en Guyane.



*Prévision d'anomalie de précipitations pour le trimestre NDJ 2021-22 à partir du modèle de Météo-France initialisé en octobre*

### **Outre-mer :**

Retrouvez les prévisions saisonnières Outre-Mer sur les sites suivants :

- **Guadeloupe** : <https://meteofrance.gp/fr/previsions-saisonnieres>
- **Martinique** : <https://meteofrance.mq/fr/previsions-saisonnieres>
- **Guyane** : <https://meteofrance.gf/fr/climat/previsions-saisonnieres>
- **Réunion et Mayotte** : <http://www.meteofrance.re/climat/previsions-saisonnieres>
- **Nouvelle Calédonie** : <http://www.meteo.nc/nouvelle-caledonie/previsions/previsions-saisonnieres>
- **Wallis et Futuna** : <http://www.meteo.nc/wallis-et-futuna/previsions/previsions-saisonnieres>
- **Polynésie** : <https://meteo.pf/fr/previsions-3-mois>

**Le prochain bulletin sera publié fin novembre 2021. Il proposera les prévisions pour le trimestre décembre – janvier - février 2021/2022.**

## Qu'est-ce que la prévision saisonnière ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été. La fiabilité de ces prévisions est bien meilleure outre-mer qu'en métropole, en particulier pour les précipitations.

Les prévisions utilisées par Météo-France dans cette analyse sont issues des résultats de l'ensemble multi-modèles C3S (Copernicus Climate Change Service) composé des modèles de Météo-France (MF), du Centre Européen de Prévision Météorologique à Moyen Terme (ECMWF), du Met Office britannique (Met Office), du Centro Euro-Mediterraneo sui Cambiamenti Climatici italien (CMCC), du Deutscher Wetterdienst allemand (DWD), de l'agence météorologique du Japon (JMA), du National Center for Environmental Prediction américain (NCEP), d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) ainsi que de l'expérience multi-modèles menée en Corée du Sud sous l'égide de l'OMM (LC-MME).

*En savoir plus : notre dossier « la prévision saisonnière »*